

## **Rodolphe St-Louis a pris d'assaut la vieille Europe !**

La chaleur de son récit nous donne l'élan de convoquer de grands personnages : c'est un peu comme si Gargantua et Don Quichotte s'étaient assis à la même table. Quand il se lance aux troussees de ses propres traces, Rodolphe St-Louis ravive une enivrante course aux aventures. Ce natif du Mont-Laurier, à 200 kilomètres au-dessus de Montréal, ne s'est pas extirpé des mêmes racines que beaucoup d'autres Québécois expatriés. Il n'est en tout cas ni hockeyeur professionnel, ni infirmier. Etudiant à l'université, fils d'un administrateur du gouvernement du Québec, Rodolphe-Pierre-Gaëtan-Gilles tourne le dos à la Belle Province avec un pécule gagné dans les bars pour conquérir un fantasme d'Europe. « *C'est comme si j'avais voulu ouvrir un coffre aux trésors pour y dénicher bouclier, épée et cotte de mailles. Je m'étais nourri de films de cape et d'épée et des livres de ma mère. Verdun, la première guerre mondiale, Charlemagne, les vestiges romains, la Grèce antique... Je voulais visiter les Europes, redécouvrir nos racines.* »

Commence alors un roman d'initiation où l'adoubement ne peut s'acquérir que par les expériences: voyages en stop, nuit passée sur un banc public, dans une cabine téléphonique (à l'Oktoberfest de Munich), arrivée à Lyon à l'aube, après une marche de 35 kilomètres... « *Je m'en souviendrai toujours : je faisais les Vendanges à Villefranche-sur-Saône, c'est là que j'ai compris que je pouvais avoir la vie que je voulais. Rester, partir, il me suffisait de dire oui ou non. C'est à ce moment-là je me suis dit : l'Europe t'appartient.* »

Au bout de quelques mois, cette insatiable curiosité le pousse à Zinal, où il se présente pour un job de « skiman » à la place de son pote d'autostop Christian Leclair. Il y rencontre la « diaspora neuchâteloise » et vit au rythme de la fête durant six mois : c'est décidé, il fera science-éco à l'Université de Neuchâtel ! La cadence reste « hallucinante » : la nuit, il est « du mauvais côté du bar » pour financer les études qu'il endure le jour. Et le jeune Hercule trouve encore le temps de se lancer en parallèle dans un diplôme d'éducation physique.

C'est la mort dans l'âme que Rodolphe rentre au Québec pour dire adieu à son père. Deux ans plus tôt, ce dernier lui avait dit qu'il était fier de son fils, parce qu'il était venu le trouver un jour, non pour lui demander, mais pour l'informer qu'il partait en Europe. En deuil, l'expatrié demeure trois ans au pays. C'est l'heure de la « remise en question ». Mais le jeune homme doit finir ses études. La Suisse lui manque. Et c'est bien là qu'il fera sa vie : licence universitaire en poche, il se marie avec Sylvie. Les noces ont lieu à St-Jérôme, petite ville où sa mère avait réalisé un rêve de propriété, et la fête recommence à Lignièrès un mois plus tard. Vous ne serez pas surpris d'apprendre que ce Tristan avait demandé au beau-père la main de son Iseut.

Employé à l'Office fédéral de la statistique, père de deux enfants, Rodolphe est devenu moniteur puis instructeur de ski, a passé son permis de voile et de bateau à moteur. En 2008, il « retourne à l'école » pour acquérir un master en administration publique. Et quand on serait tenté de lui attribuer le titre imaginaire de chevalier de la République et Canton de Neuchâtel, c'est une impression forte qui nous empêche de verser encore dans la légende : cette façon d'aborder la vie comme une belle évidence.

## **L'accent neuchâtelois ne fait pas le poids**

Rodolphe St-Louis a rencontré sa future épouse lors d'une étape du Tour du canton en 1998. « *C'était devant le stand des saucisses* », rigole Sylvie. « *En voyant passer une cargaison de viande sur une assiette, je lui ai entendu me lancer avec son accent québécois: c'est un asti de shipping de*

*saucisses* (réd : littéralement un sacré voyage de saucisses) ! *Voilà comment je me suis mise à le regarder* », sourit cette fille du Plateau de Diesse. Le natif du Mont Laurier a plutôt bien entretenu son accent : « *C'est un produit qui tache* », lâche-t-il fièrement. « *Je n'ai jamais ressenti le besoin d'adopter l'accent neuchâtelois pour me faire accepter. Au contraire mon langage m'a plutôt valu de la sympathie* », explique le citoyen du Landeron, qui a mis du temps à s'habituer à la manie que les habitants du Plateau de Diesse ont de « *donner des surnoms à tout le monde, choses ou gens* ».

## **Le Canada en bref**

Superficie : 9 984 670 km<sup>2</sup> (le 2<sup>e</sup> plus grand pays du monde derrière la Russie)

Population : 35 056 064 habitants en 2013 (36<sup>e</sup> position)

Capitale : Ottawa

Premier ministre: Stephen Harper, chef du Parti conservateur

Le Québec : Province francophone du Canada qui a pour capitale Québec et Montréal comme métropole, le Québec est avec 1 667 441 km<sup>2</sup> la plus grande province du Canada. Avec 8 155 340 habitants en 2013, sa population est comparable à celle de la Suisse. Le Québec a le pouvoir de légiférer dans plusieurs domaines de juridiction exclusifs, dont l'administration de la justice, la santé et l'éducation. Le Parti libéral du Québec a obtenu lors des élections provinciales d'avril 2014 la majorité absolue en nombre de sièges, ce qui écarte le lancement à brève échéance d'un nouveau référendum sur l'indépendance du Québec.

Statistiques : 159 personnes originaires du Canada résident dans le canton de Neuchâtel.

Cette rubrique est soutenue par le Service neuchâtelois de la cohésion multiculturelle. Retrouvez la galerie de portraits écrits et radiophoniques sur [www.ne.ch/temoignages](http://www.ne.ch/temoignages)